



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Têlidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} BENDJABALLAH Soumia Fatima

Titre:

Entre laideur et beauté de la vie du personnage
principal dans « *À quoi rêvent les loups* » de
Yasmina KHADRA. Regard sur la duplicité du
statut du narrateur.

Mémoire soutenu publiquement le,
devant le jury composé de :

M. BELKHITER
M. ARABI
M. MEKRANTER

MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2018/2019.

Dédicace :

Je dédie ce travail aux êtres les plus chers. À mon père, à ma mère, à mes sœurs Zoubida et Arbia, à mes frères Mohammed et Souhib, à mon fiancé Abd elhak et à ma nièce Habiba.

Remerciements :

Je tiens, en premier lieu, à remercier mon directeur de recherche Monsieur MekranterAbdrahman pour sa disponibilité, sa patience, ses conseils et ses encouragements incessants, qui m'ont permis d'achever mon mémoire.

Qu'il trouve, ici, l'expression de ma profonde reconnaissance.

Je tiens à remercier également tous mes enseignants qui m'ont encouragée. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude.

Table des matières

I.	Introduction générale.....	6
II.	Partie 1 : Substrats théoriques.....	
Chapitre 1 : Concepts et définitions		
1.	L'onomastique.....	11
2.	Le héro et l'antihéros.....	12
3.	L'homodiégétique et l'hétérodiégétique.....	13
Chapitre 2 : Les approches critiques		
1.	La psychocritique.....	15
2.	La sociocritique.....	16
Partie 2 : la pratique		
Chapitre 1 : Analyse spatio-temporelle		
1.	Le temps.....	20
2.	L'espace.....	23
3.	Nafa Walid produit de son environnement et de son époque.....	26
Chapitre 2 : Portrait du personnage Nafa Walid		
1.	La duplicité du prénom.....	28
2.	Portrait physique.....	29
3.	Portrait moral.....	31
4.	Entre pensée rationnelle et pensée irrationnelle.....	32
5.	Les retombés de l'endoctrinement.....	34
6.	Nafa Walid un antihéros.....	38
Chapitre 3 : Vision du monde et quête du bonheur		
1.	Le rêve et la fatalité.....	41
2.	Vivre en artiste et mourir en martyr.....	42
3.	Idéalisation de la mort et choix du père.....	44
4.	Diabolisation de la vie et renoncement.....	45
5.	L'écriture de Yasmina KHADRA le cas d'"A quoi rêvent les loups".....	45

III. Conclusion 53
IV. Bibliographie..... 56
V. Annexe

PARTIE UNE :
SUBSRTATS
THEORIQUES

Introduction

INTRODUCTION

La littérature est la reproduction de la pensée de l'homme, la narration de sa vie et l'expression de ses sentiments, de ses forces, ses faiblesses, de son espoir et de ses déceptions.

Elle est souvent influencée par les conflits politiques et religieux et par les mutations sociales. C'est le cas de la littérature de l'urgence des années 1990 en Algérie.

Cette littérature est une réaction à l'émergence du terrorisme islamiste dans le pays où plusieurs écrivains se sont sentis le besoin de reproduire la réalité sociale de l'époque par leurs écrits, par leurs choix des champs sémantiques et esthétiques mais aussi par leurs choix des personnages, de leurs personnalités, de l'environnement où ils se meuvent et de la nomination de ces derniers dans les romans.

L'un de ces écrivains est Yasmina KHADRA.

Yasmina KHADRA est le nom de plume de l'écrivain algérien Mohammed MOULESSEHOUL. Il est né le 10 Janvier 1955 à Bechar dans le Sahara algérien. Son père était un officier de l'ALN. Ce dernier envoie Mohammed MOULESSEHOUL alors âgé de 9 ans à l'école des cadets de la révolution où il commence sa carrière militaire.

Dans les années 1990, Mohammed devient l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS puis le GIA à Oran. Il atteint le grade de commandant.

En poursuivant sa carrière militaire, Yasmina KHADRA n'abandonne pas son rêve "d'écrire." Il commence sa carrière d'écrivain sous un pseudonyme pour échapper à la censure.

Quelques romans célèbres de Yasmina KHADRA :

- Morituri1997
- Les Hirondelles de Kaboul.....2002
- L'Attentat.....2005
- Les Sirènes de Bagdad.....2006
- Ce que le jour doit à la nuit2008
- La dernière nuit de Rais
- L'Olympe des infortunes2010
- Khalil2018

Notre corpus « à quoi rêvent les loups » est l'un des écrits de Yasmina KHADRA. Paru à l'édition Julliard en 1999, « à quoi Rêvent les loups » est un roman inspiré de la vie sociale de l'époque en Algérie duquel Yasmina KHADRA a dit :

il était important de ne pas perdre le fil de l'histoire et je tenais surtout à écrire les choses à chaud , parce que une fois la guerre finie , je ne crois pas que j'aurais le courage de remuer le couteau dans la plaie , mais c'était la une écriture absolument nécessaire pour les générations à venir et il fallait vraiment parler de la réalité¹ .

Le roman relate une histoire qui date de la fin des années 1980 en Algérie .Il s'agit d'un jeune algérois nommé Nafta WALID. Ce dernier est le personnage principal du roman. Il est d'origine sociale modeste et habite la Casbah à Alger.

Nafa avait le rêve d'être une star de cinéma, un acteur connu mondialement qui, en attendant la réalisation de son rêve, est devenu un chauffeur d'une famille prestigieuse d'Alger « les Raja ». Il raconte sa découverte d'un univers totalement différent du sien où les lois ne s'appliquent pas aux gens riches.

Nafa Walid témoigne d'un crime cruel chez « Les Raja » ou Junior le fils de cette famille a demandé à son garde-corps et à Nafa de faire disparaître le cadavre d'une fille morte chez lui à cause d'une overdose , sinon il sera lui l'accusé de ce meurtre.

¹ Cité in le Quotidien d'Oran, le 01 Février 2001

Après ce crime, Nafa ne revient plus travailler chez « Les Raja ». Il vit des mois de cauchemar et d'horreur avant de trouver son refuge dans la mosquée où des gens vont lui promettre que sa vie aller avoir un sens. Il est influencé par ces derniers.

L'écrivain raconte la transformation dans la vie de Nafa et comment il est devenu terroriste et meurtrier.

Le choix de ce roman a été motivé par un amour particulier de l'écriture de Yasmina Khadra après avoir lu certains de ses romans tels "ce que le jour doit à la nuit" et "le privilège de Phoenix", mais aussi par une curiosité intellectuelle sur un roman qui a fait couler beaucoup d'ancre et qui constitue une piste de recherche riche en matière scientifique où nous envisageons de traiter la vie du personnage principal Nafa Walid entre sa laideur et sa beauté en jetant la lumière sur la focalisation du narrateur.

Nous avons conduit notre recherche par rapport à la problématique suivante : Nous nous demanderons si l'environnement dans lequel se meut le personnage principal Nafa Walid a un impact sur le bouleversement qu'a connu sa vie.

Il s'agira pour nous aussi de chercher à savoir si le fait de changer son mode de vie est un choix murement réfléchi et reflétant réellement sa personnalité ou bien, il a été victime d'un endoctrinement extérieur.

Pour la structure narrative, nous avons jugé utile de nous interroger sur les choix d'écriture de l'auteur particulièrement la focalisation et l'option des pronoms personnels le « je » et le « il ».

Dans ce cas, il est bon de savoir s'il y a un lien entre cette option des pronoms personnels, la focalisation et la multiplicité des prénoms.

La lecture assidue du roman serait de nature à nous édifier sur l'impact réel ou supposé de l'environnement social, culturel et politique sur le personnage Nafa Walid .Ce dernier ne serait pas destiné au sort qui est devenu le sien par le fait d'une fréquentation qui n'était pas du tout inscrite dans son ambition et les rêves qu'il nourrissait dans sa jeunesse.

L'auteur aurait fait un choix sur la focalisation et les pronoms personnels le « je » et le « il » pour semble-t-il rendre compte de ses intentions et du sens qu'il compte donner au rôle de son personnage principal et de l'histoire en général.

Ainsi serait-il pertinent de dire qu'elle y avait un lien entre l'option de la structure narrative en particulier la focalisation et les prénoms choisis pour le personnage principal.

La multiplicité de ceux-ci serait faite à dessein c'est-à-dire de manière intentionnelle.

Pour vérifier les hypothèses et répondre à la problématique, nous avons articulé notre travail sur le plan méthodologique en 5 chapitres dont nous avons jugé intéressant de diviser le travail en deux parties : la première partie qui concernera les substrats théoriques, contient deux chapitres, le premier chapitre intitulé concepts et définitions est consacré aux définitions des concepts et des notions clés présents dans le travail. Alors que le deuxième chapitre est intitulé Approches critiques

dans lequel, nous allons définir les concepts ayant un rapport avec la littérature et avec la psychanalyse afin de tracer le chemin d'analyse et d'encadrer le champ de la recherche.

Pour la deuxième partie, celle de la pratique, le premier chapitre est consacré à l'analyse des éléments spatio-temporels dans la vie de Nafa Walid : le temps, la symbolique des lieux ainsi que l'environnement de ce dernier.

le deuxième chapitre, intitulé le portrait du personnage Nafa Walid, est basé sur l'analyse du portrait du personnage principal du roman.

Nous nous pencherons dans ce chapitre sur l'analyse psychanalyse de ce personnage, son portrait physique et psychologique ainsi de sa pensée. Alors que nous avons consacré le troisième chapitre à la vision du monde de Nafa et à sa quête du bonheur où nous nous intéressons à ses rêves, à son réel, et à ses choix entre l'art et la mort.

Nous intéressons ainsi à la narration et à la focalisation du narrateur dans le roman en relatant les métamorphoses dans la vie de Nafa Walid.

Chapitre 1 :

Concepts et définitions

1. L'onomastique

L'onomastique est une branche de la lexicologie qui s'attache à l'étude des noms propres, leurs origines, révélations et interprétations en général dans les œuvres littéraires et elle essaye de montrer le lien entre un nom, son porteur, et sa signification car « *le nom propre n'a pas de signification véritable, de la définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique mais par une convention qui lui est particulière.* »¹

L'onomastique a aussi d'autres applications dans des domaines comme le marketing, la communication et la gestion des ressources humaines.

On distingue trois branches en onomastique :

1.1.La toponymie

Elle a un champs d'application qui englobe l'aronymat et l'hydronymie , ces disciplines permettent de nommer les entités géographique et d'étudier les noms donnés aux montagnes et aux accidents qui se produisent dans le relief de la planète. Elle s'intéresse aussi à la manière de transmission des noms des lieux aux générations futures à travers l'histoire.

1.2.L'anthroponymie

Cette branche de l'onomastique est centrée sur les noms des êtres humains, elle permet de connaître l'origine des noms de famille, la signification des prénoms dans différentes cultures et l'interprétation de ces derniers dans les œuvres littéraires.

1.3.La bionomie

Est la troisième branche de l'onomastique, elle a pour axe les dénominations d'autres êtres vivants.

¹ Maurice Grevisse et André Goose , le bon usage,Paris, France, 1986, p 751

2. Le héros et l'antihéros

Le mot antihéros est défini dans le dictionnaire français comme :

le personnage principal d'une œuvre de fiction dénué des caractéristiques positives du héros traditionnel » un antihéros se définit donc par rapport à son contraire " héros " , ce dernier dans son sens premier désigne une : « personne qui se distingue par une valeur extraordinaire ou des succès éclatantes à la guerre, qui réussit des actions périlleuses ¹.

En littérature, le héros est cet être d'un courage et d'un mérite supérieur. Il s'agit d'un personnage de mythe ayant effectué des exploits prodigieux par extension le mot héros est devenu synonyme du personnage principal, le dictionnaire littéraire offre cette définition du héros :

le héros littéraire est le personnage dont la connaissance procède à la fois d'une définition fonctionnelle. Il est le personnage, souvent éponyme de l'œuvre et d'une caractérisation axiologique. Il est celui qui porte, défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société ².

la définition du héros comme toute autre définition sur le personnage a été remise en cause au **XIX^e** et au **XX^e** siècle

la figure du héros devient de plus en plus problématique à mesure que le roman domine la littérature au point qu'on parle d'antihéros pour celui qui , au centre de l'histoire , abandonne ou conteste les valeurs collectives. Ainsi l'héroïsme du XX^e siècle doit il inventer le vocable de héros positif pour contredire l'implicite négativité du héros contemporain ³

¹ Cité in <https://fr.wiktionary.org/wiki/antih%C3%A9ros>

²Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Le dictionnaire du littéraire, Ed PUF , 2006,p 273

³Ibid,p 273

3. L'homodiégétique / l'hétérodiégétique

3.1. Homodiégétique

Relevant de la narratologie, le terme homodiégétique est composé du préfixe homo « indique la similitude »¹ et du mot diégétique qui relève de la diégèse, c'est-à-dire, « qui fait partie de l'action ou qui est liée aux événements dans une œuvre de fiction »².

Le mot, dans son ensemble, signifie : « (narratologie) dans un récit désigne un personnage qui raconte un récit dans lequel il figure lui-même ; le personnage est un personnage de sa propre narration »³.

Le mot homodiégétique est synonyme du mot autodiégétique et l'antonyme du mot hétérodiégétique.

3.2. Hétérodiégétique

L'Hétérodiégétique Est défini dans le dictionnaire comme suit : « (narratologie) dans un récit, désigne un personnage qui raconte un récit dans lequel il ne figure pas lui-même ; le personnage est extérieur à sa propre narration »⁴.

Entre ces deux formes fondamentales du narrateur (homo- et hétérodiégétique) et les trois perspectives possibles (centrées, sur le narrateur, l'acteur ou neutre) et dans l'articulation de tous ces éléments, se construit l'instance narrative qui permet d'obtenir cinq combinaisons :

- La narration hétérodiégétique centrée sur le narrateur.
- La narration hétérodiégétique centrée sur l'acteur (le personnage)
- La narration hétérodiégétique neutre.
- La narration homodiégétique centrée sur le narrateur .
- La narration homodiégétique centrée sur l'acteur (le personnage)

¹ Cité in <https://fr.wiktionary.org/wiki/homo>

² Cité in <https://fr.wiktionary.org/wiki/di%C3%A9g%C3%A9tique>

³ Cité in <https://fr.wiktionary.org/wiki/homodi%C3%A9g%C3%A9tique>

⁴ Cité in <https://fr.wiktionary.org/wiki/h%C3%A9t%C3%A9rodi%C3%A9g%C3%A9tique>

Chapitre 2 :

Approches

critiques

1- la psychocritique

Charles MAURON est le concepteur de la psychocritique, une méthode d'analyse littéraire inspirée et fondée sur la psychanalyse de Freud et sur son postulat de l'existence de l'inconscience. Freud, qui selon Anne MAUREL, s'est servi de la littérature pour démontrer la validité de sa théorie de l'inconscience, la notion qui a intéressé Charles MAURON qui « *pense que si l'inconscient s'exprime dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires* »¹.

MAURON a inventé le nouveau terme de « psychocritique » en 1948 pour « *rappeler la priorité accordée au point de vue critique sur le point de vue clinique* »².

La théorie de la psychocritique, pour Charles MAURON, est liée à trois variables : le milieu social, la personnalité du créateur et le langage dont il s'est attaché à l'étude du second variable, la personnalité. Il a limité son champ d'étude à la personnalité inconsciente du créateur de l'œuvre littéraire.

La psychologie comme méthode d'approche des textes littéraires comporte quatre opérations :

- La superposition de plusieurs textes d'un auteur pour déceler les réseaux d'association d'images obsédantes.
- La construction des traits structurels pour dessiner des figures mythiques, la recherche de ces structures à travers une œuvre aboutit à mettre en évidence le « mythe personnel » de l'auteur.
- Le mythe personnel qui distingue un écrivain des autres écrivains, il désigne pour Charles MAURON, un phantasme persistant. le mot phantasme chez ce théoricien désigne une fantaisie imaginative inconsciente.

¹Cours de Dr. Ch.LAHCENE (enseignant universitaire), module théorie de la critique littéraire, les herméneutiques. 2017-2018.

²Anne Maurel, la critique, Paris, France, 1994,p 46

- La récurrence non voulue et non pensée de certaines figures ou des situations dans une œuvre « dont la mise en relation révèle le « mythe personnel »¹, permet une lecture « d'un conflit de forces, à l'origine de l'œuvre. ce conflit a pu être alimenté par des évènements de la vie de l'écrivain »².

L'affirmation de l'interprétation des éléments de vie de l'auteur nécessite le recours à une autre méthode critique qui est la critique biographique.

2- la sociocritique

La sociocritique est une méthode d'analyse des textes littéraires issue de la sociologie, une discipline qui étudie les phénomènes sociaux. L'emprunt de cette discipline par la littérature a donné naissance à la sociocritique. Cette méthode critique fait de la socialité du texte littéraire son centre d'intérêt. Régine Robin définit la socialité d'une œuvre par : « la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant, par sa pratique du texte littéraire, une production esthétique »³.

Elle vise aussi l'analyse et l'étude des marques de la société dans un texte littéraire, et fait dévoiler du roman, ses manières de reproduire les caractéristiques d'une société et de s'imposer lui-même comme une société.

Régine Robin, dans sa définition de la théorie de la sociocritique, parle des éléments qui constituent cette méthode critique : « ces trois éléments : le roman comme forme-clé de la constitution, de l'imaginaire social, comme production d'un sens nouveau, ont été à la base du questionnement sociocritique à la fin des années soixante »⁴.

Claude DUCHET et Régine Robin, des spécialistes de la socio critique n'ont pas été les premiers qui ont parlé du rôle du roman de reproduire la société.

Lucien GOLDMANN, le précurseur et le principal représentant de cette

¹Anne Maurel, *la critique*, Paris, France, p 47

² Anne Maurel, *La critique*, Paris, France, p 47.

³ Régine Robin, *le sociogramme en question, le dehors et le dedans du texte*, CIADEST, Montréal, France, 1993, p 1-5

⁴ Ibid, p 7

méthode en France, a parlé de la notion de l'œuvre reflet en décrivant des œuvres qui rapportent des faits de la société aux lecteurs et qui miroitent une société.

La sociocritique fait bouger l'histoire et la sociologie, et plus de son rapport avec la littérature, a d'autres dimensions politiques et même existentielles

PARTIE

DEUX : LA

PRATIQUE

Chapitre 1 :

Analyse spatio- temporelle

L'espace et le temps sont deux entités qui jouent un rôle important dans la construction d'une histoire ou d'un récit. Ils permettent de situer et de suivre son développement, ils donnent aussi une dimension réelle à toute fiction.

1. Le temps :

« A quoi rêvent les loups » a comme toile de fond la décennie des années 90 en Algérie et les mutations politique et sociale de cette époque ayant un rapport avec la date d'octobre 1988. Cette date qui a été marquée par des manifestations dans plusieurs villes de l'Algérie et par l'émergence du courant islamiste sur la scène politique algérienne.

Octobre 1988 est donc une date de l'histoire de l'Algérie qu'implique Yasmina KHADRA dans son roman comme un repère temporel. Il parle de l'avant Octobre 1988 : « *avant l'hystérie d'Octobre 1988, Omar Ziri était un loubard très fier des ancres glauques tatouées sur ses biceps* »¹.

Et du moment des événements : « *...des photos insoutenables relataient les débordements des forces de sécurité lors des événements d'Octobre* ».²

Et de l'après Octobre : « *... après Octobre 1988 Omar Ziri fut impressionné par la déferlante islamiste* »³.

Cette date et d'autres dates appartenant à l'histoire réelle de l'Algérie, telle que « *avant 1962* »⁴ pour dire que 1962 est la date de l'indépendance, ont donné un ancrage réaliste et un aspect historique à l'œuvre.

¹ Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p104

²Ibid. , p107

³Ibid. p105

⁴ Ibid.p106

Comme elles ont constitué un axe chronologique sur lequel Yasmina KHADRA a fondé sa fiction dans le roman ce qu'explique Gérard Genette : « *Les dates précises renvoient à des entités immuables qui mettent en place un repérage dans l'absolu et ne deviennent de point d'ancrage auxquels renvoient les indices de fiction* »¹.

L'implication des dates réelles par l'écrivain est liée à une caractéristique de l'écriture de l'urgence qui consiste à parler de l'actualité sociale de l'époque ce qu'affirme KHADRA en parlant de son roman "A quoi rêvent les loups" : « *Il était important de ne pas perdre le fil de l'histoire et je tenais surtout à écrire les choses à chaud* »².

Une telle détermination qui précise des dates dans un roman est appelée par les théoriciens 'le temps des événements où l'événementiel qui est le temps où se déroulent les actions des personnages dans une fiction ou des personnes dans la réalité, un temps renvoyant directement à des événements historiques qui se sont réellement produits.

« A quoi rêvent les loups » se caractérise par une temporalité basée sur la précision.

Cette notion est définie selon le dictionnaire Larousse comme la notion de la perception ou de l'état du temps, où l'écrivain a cité d'autres indices temporels ainsi que des dates exactes renvoyant à la fiction : « *j'ai tué mon premier homme le Mercredi 12 Janvier 1994 à 7 :35 c'est un magistrat* »³.

Cette précision dans le temps du récit est le résultat d'une narration simultanée qui donne l'illusion qu'elle s'écrit au moment même de l'action et qui est illustrée dans le roman par la perception du temps par le personnage principal du roman Nafa Walid.

¹ Gérard Genette, *les structures temporelles du récit*, Paris, France, p80

² Cité in *Le quotidien d'Oran*, Oran, Algérie, 2001, p20

³ Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p183

Nous constatons donc la présence de deux temporalités dans la vie de Nafa Walid qui recouvrent deux parties dans le roman.

L'une est une temporalité cyclique qui commence avec son travail chez « les Raja » de la page 19 à la page 152.

Dans cette période, le temps de Nafa était rythmé par des repères temporels précis et par des heures précises par exemple : « *vous commencez Mardi à 6 heure précise* »¹, ainsi : « *je m'étais présenté chez "les Raja" le Mardi à 6 heure* »².

Le travail de Nafa chez « les Raja » forme un cycle sans rupture et sans arrêt : « *Durant sept jours et sept nuits je n'avais pas cessé de me trémousser sur mon siège* »³.

Cette temporalité cyclique est restée encore chez Nafa après son abandon du travail chez les Raja mais ce sont ses habitudes qui ont changé et son temps est devenu basé sur un autre repère celui des heures de la prière.

Après une période, Nafa trouve un autre travail. Il devient un chauffeur de taxi, le cycle du temps devient plus présent chez lui à cause de ce travail : « *Nafa se lança corps et âme dans son nouvel emploi* »⁴.

Parce que le déroulement de son temps sera lié à son travail : « *à 5 heures du matin, il était debout. 4 à 6 heures il était au travail, à 13 heures il observait une pause de 30 minutes pour se restaurer, il rentrait chez lui tard dans la nuit* »⁵.

Dès la page 152 et après une rencontre : « un vendredi à midi » entre Nafa et Hassan l'Afghan, Abou Meriem, Cheikh Nouh et Ibrahim Elkhilil, ce dernier va

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p26

²Ibid., p26

³Ibid , p46

⁴Ibid, p145

⁵Ibid, p145

demander à Nafa de rejoindre le Djebel pour être un combattant de l'armée intégriste. Dès son engagement, Nafa est plongé dans une temporalité linéaire dont il a du mal à déchiffrer la nouveauté dans sa vie. Celle-ci a pris une nouvelle tournure et elle va subir plusieurs changements qui vont le porter de la conscience et de la précision des différents moments de sa journée à une spontanéité dans la mention du temps « *un soir le téléphone sonna* »¹ sauf pour la date de son meurtre dont il a donné la précision.

2. L'espace :

Cette évolution dans le temps est associée à un déplacement dans l'espace, dans des lieux qui ont une symbolique dans l'histoire collective de l'Algérie ; ce qui renforce cette idée de la réalité dans la fiction car selon Henri MITTERAND : « *c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité* »², puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu et associé est vrai dans la vie personnelle de Nafa Walid.

Yasmina KHADRA accorde une grande importance à l'espace à tel point qu'il intitule les trois parties de son roman de noms de lieux :

La première partie est intitulée « le grand-Alger » le lecteur se trouve face à l'Algérie des années 1990 où l'écrivain décrit la situation politico-sociale de l'époque à travers ses personnages tels que Hamid SALLAL qui critique la situation du sport dans le pays ainsi que Yahia qui parle de l'art et de la situation des artistes et des intellectuels en Algérie.

Cette partie implique aussi la vie de Nafa Walid entre les quartiers chics d'Alger et les bas quartiers, lors de son travail chez « les Raja ».

Lui, qui après l'abandon de son travail, retourne à la Casbah. Le nom de ce quartier que l'écrivain a choisi comme titre à la deuxième partie de son roman.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p203

²MITTERAND Henri, *le discours du roman*, PUF-écriture, Paris, France, 1980, p201

Ce quartier qui tire son nom de "Kasbah" en arabe qui signifie "roseau" un matériau de la terre qui renvoie à la simplicité de la vie, utilisé dans la construction des toits des plus anciens quartiers d'Alger. La Casbah a une grande symbolique dans l'histoire de l'Algérie grâce à son architecture, ses ruelles étroites et ses coins obscurs, ce que confirme KHADRA dans ce passage

la Casbah consolida ses remparts, elle devint une citadelle interdite, les moudjahidines s'y repliaient après leurs prouesses. Ils étaient chez eux. On les voyait. La tête dans un nimbe obscur et le pistolet bien en évidence au ceinturon. Se pavaner dans les ruelles, énumérer leurs attentas sur la terrasse de café. Raconter la frayeur de leurs victimes en riant, satisfaits de la tournure que prenaient les choses¹.

Cet extrait décrivant une scène des années 1990, transporte le lecteur dans l'Algérie de la guerre de libération où la Casbah était l'escapade et la cachette des moudjahidines. Elle est aussi décrite dans le texte comme un bas quartier : « *j'ai cru qu'il m'en voulait de ne pouvoir retourner avec lui retrouver le charivari et les relents des bas quartiers* »².

Une description qui reflète une réalité géographique mais aussi un jugement personnel de cet endroit sur lequel Nafa Walid l'enfant du quartier et le narrateur dit : « *Dahmane était mon ami de toujours. Nés dans un même cul-de-sac, quelque part dans les oubliettes de la Casbah* »³.

Le mot "oubliette" dans ce passage n'est que le résultat de la pauvreté de l'endroit et des conditions de vie et il ne décrit pas seulement le lieu mais aussi ses habitants et plus précisément Nafa, lui-même qui cherche à sortir de l'anonymat à la notoriété mondiale en espérant être une star de cinéma.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p151

²Ibid., p25

³Ibid., p29

Ce dernier qui, en relatant ses souvenirs, fait une comparaison entre sa maman et son quartier :

Je revenais couvrir de mon silence la Casbah séculaire accroupie plus bas. Avec son piémont en guise d'essoreuse et ses fatras de mansardes pareilles à des paquets de linge, elle me rappelait ma mère sur la berge de l'oued, s'ingéniant à donner un éclat soyeux à veilles guenilles.

J'aimais beaucoup ma mère.

Mais, Dieu ! qu'elle me faisait pitié¹

Il déclare ses sentiments d'amour et de pitié pour sa maman et à travers elle pour la Casbah.

Nafa Walid, tout en étant en quête de la hauteur, tombe dans l'abîme de la vie.

L'abîme que Yasmina KHADRA a choisi comme un titre à la troisième partie de son roman.

Cette dernière relate le changement et la transformation dans le lieu.

Nafa passe du bas quartier de la Casbah et du rêve de l'artiste à la hauteur des maquis en devenant un terroriste, un autre endroit qui a une symbolique dans l'histoire de l'Algérie se référant à la période de la guerre de libération qui était le bastion des moudjahidines comme le célèbre Mohamed Laïd Al- Khalifa dans le chant patriote : « *la voix de la liberté est venue de nos montagnes appelant à l'indépendance* »². من جبالنا

Le Djebel devient pour Nafa le refuge et la maison où il a fondé sa nouvelle vie de terroriste loin de sa famille, de son quartier, de ses rêves et de son origine.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p86

² Mohammed Laïd Al-Khalifa , champs patriotique

3. Nafa Walid produit de son environnement et de son époque :

Appartenant à la littérature de l'urgence, « A quoi rêvent les loups » est caractérisé par un aspect historique, rapportant au lecteur les traits de la société dans les années 1990 affirmant que « *la littérature est l'expression de la société* »¹, et qu'une œuvre est le fruit de son époque et de l'endroit où elle était produite par le biais des personnages notamment Nafa Walid.

Cet être réactif qui résume les traits moraux, idéalistes et affectifs d'un groupe social et qui représente une partie des jeunes algériens de la même génération ayant vécu dans les mêmes conditions et étant bousculés par les mêmes mouvements idéologiques.

Nafa Walid est donc le produit d'une famille conservatrice, d'un quartier de misère et d'une compagnie qui l'influence comme beaucoup de jeunes « *beaucoup de jeunes piaffent d'impatience ne demandent qu'à nous rejoindre, Ils veulent en découdre, il suffit de les mobiliser. A Blida, une seule rue nous fournit plus d'éléments que Belcourt en entier* »².

Dans ce passage, Yasmina KHADRA expose et certifie la spécificité de chaque aire et l'influence de chaque endroit sur le groupe qui y habite comme il prouve l'impact des relations sociales sur la pensée, l'idéologie et les orientations de tout individu.

Nafa est le parfait exemple de l'individu ayant été le produit de son entourage et de l'ère dans laquelle il a vécu.

Il est chargé de symbole.

A travers les caractéristiques dont est doté le personnage Nafa Walid, c'est toute la vision du monde que le roman renvoie. Ce personnage est représentatif de toute

¹Louis DE BONALD, Article du *Mercure de France*, 1806

²Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p154

une génération avec ses rêves, ses déceptions, ses joies et ses aventures. Ce qui permet de dire « A quoi rêvent les loups » est une œuvre-reflet.

Chapitre 2 : Portrait du personnage Nafa

Walid

Le prénom et l'appartenance physique d'un individu sont des éléments qui ont une influence sur sa personnalité mais qui ont aussi un impact sur la vision d'autrui sur ce dernier comme le cas du personnage principal du roman «

A quoi rêvent les loup » Nafa Walid.

Dans ce chapitre, nous allons essayer de montrer les liens entre le prénom, le portrait physique et moral et la psychologie de ce personnage.

1. La duplicité du prénom :

Donner un nom au personnage permet à l'auteur pas seulement de le représenter mais aussi de lui donner un rôle dans l'histoire et de l'inscrire dans un milieu social car selon RullerTheuret : « *le nom n'est pas seulement un moyen de repérage et une marque d'unité qui rattache une série d'informations dispersées à un ancrage unique mais encore un moyen d'imiter la réalité* »¹

Cela n'empêche pas que dans certains romans le personnage est anonyme comme l'exemple de l'Arabe dans « l'Étranger » écrit par Albert Camus. Cette absence du nom est une forme de dévalorisation du personnage alors que la nomination de ce dernier n'est qu'une preuve de son existence et une identification de cet être.

Le choix des noms des personnages n'est pas dû au hasard mais plutôt à la volonté de l'auteur qui cherche à créer une cohérence entre les noms de ses personnages, leurs caractères parce que le nom : « *est (...) conditionné par l'image que le romancier veut donner de celui qui le porte* »². Ce qu'a fait Yasmina KHADRA dans son roman « A quoi rêvent les loups ».

Cet auteur a nommé son personnage principal « Nafa Walid ». Un nom purement arabe composé de deux prénoms : "Nafa" du verbe nier en arabe et "Walid" l'équivalent du nouveau-né pour présenter ce personnage qui va contrarier au fil de l'histoire sa première nature.

Il faut ajouter que le mot "El walid" en arabe est aussi synonyme du "jeune serviteur". Ce dernier détermine l'un des traits de la personnalité de Nafa, et il

¹ Cité in <http://ekldata.com/4EFLq5ubVduwbuFem7MmQ8W5CiY/chapitre3.pdf>, p 70

² Cité in <http://ekldata.com/4EFLq5ubVduwbuFem7MmQ8W5CiY/chapitre3.pdf>, p 70

renvoie à une particularité du personnage qui va devenir un jeune serviteur des Raja : « *je subissais leur tyrannie* »¹. Et plus tard d'un groupe de terroristes.

Le nom résume une expression humaine et il influence la personnalité de l'individu, cette idée est proposée par les théoriciens de la psychologie scientifique des prénoms qui affirment que le nom a une incidence psychologique, et il peut dévoiler certains traits de la personne. Cette discipline illustre aussi comment la signification des prénoms et l'appréciation ou le nom de ce dernier par son porteur ou par son entourage peut-elle influencer les aptitudes psychologiques de l'individu.

Si exemple le prénom d'un individu est rare ou qu'il a un sens négatif. La personne va présenter des comportements agressifs dans une période donnée dans sa vie.

L'application de cette discipline est confrontée à certaine difficulté vu que la vérification des résultats nécessite une longue période (des années) pour contrôler les comportements du patient et pour confirmer les hypothèses.

Elle était par la suite empruntée par la littérature ayant plus de possibilités à vérifier les résultats vu que le récit de vie des personnages est présenté par les écrivains dans les romans d'une manière détaillée.

Ce que nous pouvons constater dans « A quoi rêvent les loups » où Nafa, est porteur d'un prénom qui signifie nier et contrarier, un mot exprimant la négation et l'opposition, se comportera violemment quand il rejoint le groupe des terroristes.

2. Le portrait physique :

Le personnage est un être fictif qui se définit, dans le roman, selon les mêmes critères qu'être réel.

L'écrivain construit son personnage en lui attribuant des traits appartenant au genre humain, et qui ne peut les transmettre au lecteur qu'à travers la description.

Cette dernière qui fait du personnage un individu qui a un corps, une identité, un passé, un présent et un avenir. Elle est aussi : « *le premier élément posé dans la réalisation d'un programme narratif* »¹.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p50

Une telle fonction narrative de la description permet à l'auteur de présenter le caractère de ses personnages sous forme de portrait ou des touches éparses, de ce fait, ces deux formes sont présentées dans « A quoi rêvent les loups ».

Premièrement le portrait qui est à l'origine une notion de rhétorique, composée d'un ensemble d'éléments intégrés dans le récit : le corps, le visage, les gestes et les habits pour le physique, les valeurs, les manières, les habitudes et les morales pour le portrait psychologique.

Cette forme de description est faite à plusieurs personnages dans le texte « A quoi rêvent les loups » entre autre, Sonia, la fille des Raja : *«elle paraissait si frêle au milieu de ses bagages, la tête ceinte d'un foulard de haute bohème, les jambes captives d'un collant à couper le souffle. Grande, blonde et élancée »*².

Et l'imam Younes : *« C'était un homme d'une trentaine d'année, beau comme un prince, avec ses yeux limpides soulignés au khôl et son collier de barbe teint au henné. Les gens de la Casbah apprécient sa droiture et sa prévenance »*³.

Une telle description explicite n'a pas été donnée au personnage principal Nafa Walid. Ce dernier qui a été décrit autrement sous forme des touches éparses. Il est tantôt décrit par lui-même en utilisant le "Je" :

*...Partout où je me manifestais, j'incarnais le mythe naissant dans toute sa splendeur. Il me suffisait de me camper au bout milieu de rue pour s'illuminer de mon regard azuré. Les vierges au balcon languissaient d'apercevoir ma silhouette, les ringards du coin s'inspiraient de ma désinvolture pour se donner une contenance, et rien ne semblait en mesure de résister à la force tranquille de ma séduction*⁴.

*« Comment devais-je interpréter la nature m'ait fait beau et sain comme une divinité ? »*⁵.

Et tantôt décrit par d'autres personnages tel que le directeur de l'agence : *« belle, petite gueule reconnaît-il »*¹.

¹Cité in <http://ekldata.com/4EFLq5ubVduwbuFem7MmQ8W5CiY/chapitre3.pdf> p 76

²Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p45

³Ibid., p83

⁴Ibid., p22

⁵Ibid., p31

A la Casbah, beaucoup ne saisissent pas ce qui pouvait rapprocher deux êtres aussi différents. Nafa passait pour quelqu'un de courtois, un tantinet réservé mais aimable, soigné, jaloux de sa réputation de "bel homme", il était l'un des rares fidèles à ne pas arborer de Kamis et à se raser régulièrement².

L'assemblage de ces passages parodiques décrivant le personnage principal du roman permet au lecteur de dessiner un portrait de Nafa Walid, qui est un beau jeune homme âgé de 26 ans ayant une belle, petite gueule, des yeux bleus, une belle silhouette et une démarche désinvolte.

La description de l'aspect psychologique de Nafa Walid est encore plus implicite car elle prend un aspect symbolique où l'auteur laisse le rôle au lecteur de déceler les traits psychologiques des personnages en fonction des attitudes et des réactions de ces derniers dans le roman.

3. Le portrait moral :

Nafa est décrit dans le roman comme étant un être courtois, réservé, soigné et jaloux de sa réputation de "bel homme".

Certains attitudes, comportement et sentiments exprimés par Nafa dévoilent aussi d'autres caractères de ce personnage, dans la page 53 à titre d'exemple, Nafa exprime un sentiment de pitié envers la vieille à l'asile (le mère de Salah Raja) : « *je ne sais pas pourquoi un sentiment de pitié et de désarroi me traversa l'âme* »³.

Le même sentiment a été exprimé par Nafa envers Mme Raja à cause sa maladie.

Ainsi, les remords et la crainte qu'avait Nafa après la mort de la fille chez les Raja prouve sa conscience et sa sensibilité.

D'autres aspects de sa personnalité sont apparus après les changements dans la vie de Nafa Walid : le changement de son entourage (de la Casbah au maquis) et de ses rapports avec les autres où il devient assassin, violent et agressif.

Un tel changement dans sa personnalité est expliqué dans la psychanalyse par une opération d'identification qui est selon Daniel Laghache « *un processus*

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p20

²Ibid., p99

³Ibid. ; p53

psychologique par lequel sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement sur le modèle de celui-ci »¹.

Elle explique donc le changement de certains traits psychologiques de l'individu à cause de ses rapports avec des personnes de son entourage.

Le portrait moral de Nafa implique des traits paradoxaux car il est le jeune ambitieux, le rêveur et le sensible mais aussi l'homme désespéré, agressif et violent. Ce paradoxe qui fait de Nafa un personnage particulier.

Yasmina KHADRA a choisi aussi une manière particulière pour décrire son personnage par le biais d'autres personnages dans le texte.

Une telle description est une forme de distance qu'a prise l'écrivain de son personnage principal pour donner la liberté aux lecteurs de le décrire, de l'imaginer et de juger eux-mêmes Nafa Walid.

4. Entre pensée rationnelle et pensée irrationnelle

Yasmina KHADRA à travers son roman « A quoi rêvent les loups » arrive à partager avec ses lecteurs des détails sensoriels et émotionnels sur ses personnages et il s'attarde sur la réalité physique de ces derniers, comme il entraîne les lecteurs dans les méandres de la pensée.

La pensée, une notion profonde et philosophique se définit dans le dictionnaire français comme : « *toute opération de l'intelligence, est une façon de voir habituel, tendance des opérations intellectuelles chez tel ou tel individu ou chez telle culture* »². Elle est donc individuelle mais il existe aussi une pensée collective qui prend la forme d'idéologie et du courant de pensée. Cette notion a été définie par plusieurs philosophes entre autre Descartes qui parle de la pensée en tant qu'acte mental ; la conception de cette notion selon lui est associée à une connaissance certaine et infaillible de soi et de nos propres états mentaux, et à une conscience de l'esprit. Descartes parle aussi d'une pensée rationnelle fondée sur la raison et l'évidence qui vise à atteindre le vrai de manière sûre.

¹Daniel LAGHACHE , *la psychanalyse* , Ed BOUCHENE, Alger, Algérie , 1993, p 33

² <https://fr.wiktionary.org/wiki/pens%C3%A9e>

Yasmina KHADRA partage les sentiments de ses personnages ainsi que leurs réflexions intimes dans le but de transcrire et d'exposer leurs pensée aux lecteurs. Une pensée qui se caractérise par la présence des trois principes de la philosophie de Descartes chez le personnage principal Nafa Walid où l'écrivain illustre son passage d'une pensée rationnelle fondée sur la connaissance de soi, de sa situation ,de ses désirs et de ses espérances , de son talent et de ses compétences et de ce qu'il veut devenir dans son futur. et sur sa conscience de l'esprit, lui qui était un être sensible aux malheurs des autres, fidèle à son rêve d'artiste, à sa pensée une pensée irrationnelle. Cette dernière s'est traduite en actes irrationnelles dévoilant un aspect de son être, où Nafa devient un exécuter des opérations terroristes. Il a tué brulé des êtres et donné les ordres à ses hommes de faire disparaître un village en entier : *« après la prière de l'aube, Nafa somma Abou TOURAB de rassembler les hommes pour une mission capitale »*¹.

*La Katiba encercla le village, les paysans, autour du tracteur, n'eurent pas le temps de réaliser leur méprise (...) pareils aux orges de a nuit, les prédateurs se ruèrent sur leurs parois, le sable cognait, la hache pulvérisait, le couteau tranchait. Le hurlement des femmes et des gosses couvrit celui du vent.*²

La transformation dans la pensée de Nafa Walid est due à sa fragilité , car le crime de la mort de la fille chez « les Raja » , auquel Nafa a assisté , a fait de lui un être bouleversé psychologiquement perdu et sans aucun repère , fragilisé par sa conscience et par les craintes et les remords , ce qui a donné l'occasion aux membres du groupe intégriste (L'imam Younes et Nabil GALEM) de le séduire au nom de la religion et de lui promettre une vie meilleure en essayant de l'endoctriner et de faire de lui un être irrationnel .

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p261

²Ibid. p261

5- les retombées de l'endoctrinement

« A quoi rêvent les loups », ce roman qui décrit la scène politique et sociale des années 90 en Algérie , expose aussi aux lecteurs le danger que subissaient les jeunes de l'époque face aux tentatives de l'endoctrinement.

Endoctriner les jeunes est donc l'objectif premier des parties politiques tel que le FIS. Cet acte consiste à faire imposer aux gens des règles de pensée et de leur faire adopter une telle ou une telle doctrine. L'auteur donne certains exemples des personnes endoctrinées .Yahia a titre d'exemple est présenté dans le roman comme un artiste , un musicien et un magicien .Yahia sentit qu'il n'a pas son vrai mérite en tant qu'un artiste , et il voit dans le FIS son refuge car il était séduit par cette idée de fraternité et d'appartenir à un groupe ce qui a fait de lui une victime d'un endoctrinement :

les islamistes, au moins , ont des chances de nous secouer , de nous lancer sur de grands projets. Ce que je veux, c'est faire quelque chose de ma putain de vie. Etre utile. Participer à un ouvrage, pas un édifice grandiose : juste une activité sérieuse et collective avec des gens fiers de leur petite contribution, et d'autres attentifs à leur enthousiaste¹.

Après le crime chez « les Raja » Nafa s'est réfugié à la mosquée, pour trouver sa sérénité ce qui le rapproche plus des islamistes, où il rencontre cheikh Younes qui l'accueille chaleureusement et il reste attentif au malheur de Nafa , il le rassure et il lui montre Son soutien pour s'emparer de sa confiance. Dans les jours qui suivent Nafa reste toujours en contact avec les islamistes et il fréquente des membres des groupes intégristes mais il ne déclare pas son appartenance au FIS bien au contraire, il montre dans un passage sa conscience des intuitions et du danger de l'endoctrinement persistant dans son entourage :

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p60

A la Casbah, il était exclu de trouver quelqu'un pour vous reconforter sans lui donner l'occasion de vous endoctriner. On abusait des états d'âmes des « égarés » et profitent de leur fléchissement pour les atteler à la mouvance à cette époque, chacun se découvrait la vocation d'un gourou. De jeunes imams façonnaient les mentalités à leurs guise, partout, dans les cafés, les écoles, les dispensaires, les cages d'escalier, traquant les ressentiments, investissant les conscience. Un simple grognement, et les émules vous entouraient de leur sympathie avant de vous livrer, sans crier gare, aux artisans du salut »¹.

La religion et la politiques sont les deux importants foyers de l'endoctrinement où les intégristes profitaient des malheurs et de la fragilité des gens, ils montrent leurs soutiens et ils cherchent à raccrocher leur confiance, en leur donnant des promesses au nom de la religion, puis ils contrôlent leurs pensée et ils font d'eux des serviteurs aveugles : *« L'émir est notre père à tous, notre guide et notre âme. Il porte en lui la prophétie. Suivant les yeux fermés. Il saura nous conduire aux jardins des justes, et à nous les splendeurs de l'éternité »².*

Ainsi la raison cèdera sa place à la foi et à la soumission.

Un autre membre des groupes intégristes interdit aux nouveaux recrutés de douter car le doute est une révolte et un signe de conscience et de vie

Celui qui doute de notre parole, doute de celle du Seigneur, celui-là verra les incandescentes de l'enfer transformer ses cris en touches inextinguibles. Méfiez-vous du malin mes frères (...).un Moudjahid doit rester vigilant. Ne doutez jamais, jamais, jamais de votre Emir c'est Dieu qui parle par sa bouche. Ne réfléchissez pas, ne vous attarder pas sur vos faits et gestes, chassez vos pensées de vos têtes, vos hésitations de vos cœurs, et contentez-vous d'être le bras qui porte les coups.³

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p119

²Ibid. p226

³Ibid., p229

Le projet de l'endoctrinement est basé sur une politique d'encouragement et d'intimidation à travers laquelle les intégristes manipulent la pensée des jeunes et par conséquent leur vie.

Nietzsche le philosophe, voit dans la pensée une preuve de vie

*la vie active la pensée, et la pensée à son tour affirme la vie (...), on voit la pensée se donner pour taches de juger la vie, de lui opposer des valeurs et de la condamner. en même temps que la pensée devient ainsi négative, on voit la vie se déprécier, cesser d'être active, se réduire à ses formes les plus faibles à ses formes malades*¹

Endoctrinement est une manipulation mentale qui consiste à user des divers moyens de pressions psychologique ; la peur, la culpabilité et l'espoir etc. sur la personne endoctrinée.

Une question importante a été posée par les chercheurs sur le statut et le profil de la personne endoctrinée, ce dernier a-t-il un profil particulier ?

La réponse à cette question a été proposé par une recherche faite sous l'angle de la psychologie et du droit (U C L) entre 2003 et 2005 , la question porte sur le profil des personnes endoctrinées dans des mouvements religieux , elle est arrivée à la conclusion suivantes : qu'une partie non négligeable des membres de l'organisation , rapportent des difficultés relationnelles intrafamiliales, des événements de vie négatifs , et des épisodes dépressifs etc.

Ces témoignages sont récurrents et trop nombreux .le parcours de ces personnages et leurs vulnérabilités de l'endoctrinement génèrent de leurs besoins spirituels, affectifs et d'une recherche de fraternité, des souhaits de développement personnel, ces besoins provoquaient une fragilité face aux tentatives de l'endoctrinement.

Ils sont présents chez certains personnages du roman « A quoi rêvent les loups » et principalement chez le personnage central Nafa Walid. Car ce dernier avait des difficultés dans sa relation avec son père ainsi il est passé par une dépression après

¹ Cité in <http://www.implications-philosophiques.org/ethique-et-politique/implications-axiologiques/nietzsche-et-bergson-deux-philosophies-de-la-vie/>

le crime des « Raja » comme, il manifestait une affection à son rêve d'artiste et des souhaits de développement personnel et de la réussite.

Les résultats de cette recherche affirment la particularité du profil psychologique des personnes endoctrinées qui peuvent appartenir aux différents niveaux intellectuels et à diverses catégories sociales, tels qu'ils sont présentés dans "A quoi rêvent les loups", des artistes, des imams, des étudiants, des commerçants, des riches et des pauvres.

L'aspect psychologique de la personne endoctrinée est un facteur important dans le processus de l'endoctrinement, ce dernier engendre plusieurs conséquences sur la personne elle-même.

Des conséquences liées aux objectifs de l'endoctrinement où la rigidité de la pensée mène la personne à l'obéissance aveugle et à la soumission, l'isolement des jeunes de leurs familles les dépossède de tout autre refuge ce qui l'attire plus vers la doctrine . Ainsi la diabolisation de l'autre renforce le sentiment d'exclusion et de discrimination chez les jeunes et il tue toute possibilité de contact avec des personnes d'une pensée différente, ce que Yasmina KHADRA a illustré dans un passage du roman décrivant une scène entre le muphti et un jeune recruté. Le garçon qui était un adolescent s'est interrogé comment peut-il traiter l'un de ses parents s'il est d'une pensée différente :

Donc nous devons traiter en ennemies les parents qui militent dans l'A I S, déduit l'adolescent flamboyant d'aise.

- *Absolument.*
- *Tu vois fait-il à un voisin qui se dépêche d'enfoncer le cou dans ses épaules. Qu'est ce que je te disais ? (puis, s'adressèrent au multiple.) fut on essayer de les convaincre de nous suivre ?*
- *Ils n'en valent pas la peine [...] pour nous, ce sont des morts que les fesseurs répugnaient à enterrer.¹*
- La culpabilisation de l'autre crée chez les jeunes un sentiment de haine qui se traduit à des actes violents et agressifs ce qui est arrivé à Nafa après la mort

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p228

de son père, cette nouvelle annoncé à Nafa par son ami Abou Meriem « *Les taghout l'ont tue chez lui, devant les siens. je suis désolé* »¹.

Et parce que Selon Eschyle : « *la violence engendre la violence* »²

La réaction de Nafa était de même nature :

*Nafa se sentit devenir par la perte tragique du vieux le culpabilisait recroqueville dans une encoignure, il se martyrisait les temps, remuant son chargeur et sa haine en silence, suppliant ses amis de laisser tranquille. Il refusait de manger, d'entendre raison et réagissait violemment aux témoignages de sympathie. A bout, il demande à rejoindre le maquis. Il n'avait qu'une seule idée en tête : se venger*³

- Ainsi que des dommages sur les personnes, l'endoctrinement, le fanatisme et l'intégriste ont d'autres retombées sur la société. Ils provoquent des fractions dans les familles, une fragilité et une dispersion idéologique dans le groupe social comme ils aident la propagation de la corruption et du crime au sein de la société.
- L'endoctrinement produit une confiscation des droits et des libertés à cause de la violence et de l'agressivité des gens, une violence qui mène à la guerre civile.

6- Nafa Walid un antihéros :

Puisque la notion du héros a évolué au fil du temps, celle qui prend son contraire ne peut non plus être univoque, pour appeler le héros romanesque nait quand le roman apparait, il avait à l'époque des qualités distinctives des autres personnages, il était un acteur principal, porteur des sens clairement identifiables, le courage, la bravoure et l'intelligence où chaque lecteur pourrait s'identifier à lui facilement. Par contre l'antihéros a des caractéristiques qui s'écartent au moins de l'une ou de plusieurs caractéristiques du héros.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p179

²<https://citations.ouest-france.fr/citation-eschyle/violence-engendre-violence-7955.html>

³Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p187

Pour le personnage principal d'*A quoi rêvent les loups* Nafa Walid, il ne peut être qualifié d'antihéros sauf s'il est caractérisé au minimum par l'une des caractéristiques suivant :

Un antihéros est un personnage qui ne possède pas des capacités physiques , intellectuelles et morales hors du commun comme les héros antiques .et c'est le cas de Nafa , qui mis à part sa beauté physique n'est pas d'une particularité morale ou intellectuelle, il était un jeune qui a abandonné ses études très tôt et pour son aspect moral, Nafa a fait du mal aux gens en commettant des crimes.

Une telle caractéristique est complètement paradoxale à celles du héros.

Le héros est aussi ce personnage qui agit et qui réagit aux évènements de sa vie en faisant des choix pour l'orienter dans une certaine direction, il infléchit le cours de sa vie, son destin et il ne se laisse pas manipuler par d'autres personnages. Parcontre Nafa ne correspond pas à cette attente, il est passif dans ses choix et il laisse les autres choisir pour lui et il le dit clairement : « *on ne choisit jamais* »¹

Nafa se laisse guider par les évènements de sa vie et par d'autres personnages qui manipulent son être, les intégristes et les émirs ont fait de lui un serviteur, il est donc un antihéros.

Le personnage dont la vie est morne et monotone et qu'il ne vit pas des évènements exceptionnels est aussi un antihéros. Par ailleurs Nafa a assisté à un meurtre ,ce qui a brisé la banalité de sa vie ainsi sa réaction à ce crime a fait de lui en quelque sorte un héros par contre sa culpabilité dans des crimes de la même nature est paradoxale. l'antihéros est encore celui qui apparait comme détestable aux yeux des lecteurs et c'est Nafa Walid qui était responsable de l'extermination de tout un village ou les lecteurs ont assisté à leur méfait, indifférence et sauvagerie, ce qui le classe dans la catégorie des antihéros.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p62

Chapitre 3 : Vision du monde et quête du bonheur

Sur le plan intellectuel, l'individu se distingue par sa personnalité, ses croyances, son idéologie et par sa vision du monde. Ce terme désigne en philosophie et en psychologie : « *l'ensemble des représentations métaphysiques, physiques et sociales qui orientent l'action des êtres humains* »¹. Elles guident les choix, les espérances et les motivations de tout individu.

1. Le rêve et la fatalité :

En psychologie, le rêve se définit par opposition au cauchemar, il est « *une activité de l'homme endormi, par laquelle le Moi, qui désire dormir, cherche à réduire les motivations qui tendent à réveiller le dormeur* »².

De cette définition vient la formule célèbre de Freud « le rêve est le gardien du sommeil ».

Le mot rêve est aussi le synonyme de l'espérance et du désir « *un rêve est la réalisation d'un désir* »³.

Il est un refuge, un moyen d'échapper au réel et un signe d'une soif au bonheur.

Dans "A quoi rêvent les loups", la notion du rêve occupe une grande importance, d'où sa présence dans le titre de l'œuvre qui dévoile des significations sur l'œuvre toute entière. Le titre prend la forme d'une question ouverte posée par le personnage Nafa Walid :

*En écoutant le taillis frémir au cliquetis de nos lames, je m'étais demandé à quoi rêvaient les loups au fond de leur tanière, lorsque, entre deux grondements repus, leur langue frétille dans le sang frais de leur proie accroche à leur gueule nauséabonde comme s'accrochait, à nos basques, le fantôme de nos victimes*⁴.

La réponse à cette question n'est pas plus importante que la comparaison faite par Nafa dans le passage précédent. Il se compare à un loup, donc il existe des points de coïncidences entre le comparé et le comparant.

¹Cité in https://fr.wikipedia.org/wiki/Vision_du_monde

²Daniel LAGACHE, la psychologie, Editions BOUCHENE, Alger, Algérie, 1993, p51

³Ibid., p51

⁴Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p264

Le loup est le roi de survie, il est un animal symbole de virilité dans certaines cultures, connu aussi par sa fidélité à sa meute et par son courage.

Ainsi, il est le représentant du mal dans d'autres mythologies et cultures, les caractéristiques de cet animal s'adaptent à celles de Nafa Walid qui avait le courage de brûler le village de "Kassem" en entier pour plaire à Zoubida sa femme.

Yasmina KHADRA, par son utilisation d'un tel verbe propre à l'être humain « rêvent » pour parler d'un animal « le loup », a voulu décrire l'état de sauvagerie et de violence auquel son personnage est arrivé, et le fait avouer par la suite l'échec de son rêve d'être un émir au sommet de la zone de son activité toute entière.

La relation de Nafa avec le rêve a connu un développement tout au long de l'histoire. Elle est passée par trois étapes fondamentales :

1.1. **La croyance et la certitude :**

Dès son jeune âge, Nafa rêvait de la célébrité, la reconnaissance et de la notoriété. Il avait une croyance aveugle qu'il allait devenir un artiste :

je n'avais cessé de rêver de gloire. Je passais le plus clair de mon temps m'imaginer cassant la baraque, signant des autographes à chaque coin de rue, roulant en décapotable, le sourire plus vaste que l'horizon, les yeux aussi grands que ma soif de succès. Né un jour d'orage et de fondrières éventrées, j'ai grandi sans jamais douter des mes espoirs les plus fous. J'étais persuadé que, tôt ou tard, les feux de la rampe m'arracheraient aux coulisses pour me propulser vers le firmament¹.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p21

1.2. Le doute et la reddition :

Nafa est passé de la certitude de la réalisation de son rêve à l'incertitude : « *cinq mois chez les Raja, et déjà mes rêves d'enfant se disloquaient au large des peines perdues* »¹.

Dans cette période de désespérance et du doute quand Nafa a rejoint les islamistes, il n'a pas tenté de quérir son rêve qu'une seule fois et sa tentative a échoué.

1.3. Le reniement et l'abandon du rêve :

Après son engagement dans l'exécution des attentats, Nafa s'est retrouvé, un jour, face à la photo du cinéaste Rachid DERRAG que son groupe se prépare à assassiner. A cause de sa crainte que les membres de son groupes vont le juger pour son passé en tant qu'artiste, Nafa a renié sa connaissance du cinéaste :

Nafa sourcilla en reconnaissant le cinéaste Rachid DERRAG.

- *Tu es sûr que c'est un communiste ?*
- *A moins que tu nous prouves le contraire, ricana le rouget. Tu le connais ?*

Nafa réalisa sa maladresse, tenta de se rattraper. Il prit une photo, feignit de l'examiner et se « révisa » :

- *C'est fou comme il ressemble à un facteur de ma connaissance*².

Ainsi, le fils de la Casbah a éludé son passé et son rêve d'être un artiste.

Le vœu de la célébrité a envahi Nafa Walid plus tard dans des circonstances différentes ; le jour du massacre de village de "Kassem" où il espérait être un émir et sortir de l'anonymat.

À ce moment-là, le lecteur a assisté à la renaissance du rêve de l'artiste chez l'assassin, ce même rêve d'être célèbre et d'être connu.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p50

²Ibid., p193/194

Le cours des événements dans la vie de Nafa fait que l'abandon de son rêve d'être un artiste est tout à fait compréhensible par le lecteur. Des bouleversements guidés par la force du destin ont changé le cours de sa vie.

La mort de l'adolescente chez les Raja et celle de Hanane la fille qu'il voulait prendre comme femme et plus tard celle de son père sont tous des événements qui ont manipulé et influencé sa quête de réaliser son rêve.

Cela ne l'absous pas de sa part de responsabilité, et il ne justifie pas sa lâcheté, son indécision et son manque de volonté. la seule arme pour faire face au destin tel que le déclare le poète Abou El-Kacem Chebbi dans l'hymne national tunisien :

إذا الشعب يوماً أراد الحياة
فلا بد أن يستجيب القدر

Et si une personne a la volonté de vivre, le destin n'a qu'à obéir.

2. **Vivre en artiste ou mourir en martyr :**

Nafa était toujours à la quête de la gloire et de la hauteur. Il cherche à satisfaire son désir de la grandeur. Dès son enfance, il était convaincu de ses qualités qui favorisent ses chances du succès.

Son ambition d'être artiste, de vivre comme une star et sa soif du bonheur ont été rapidement éteintes après avoir rejoint la mosquée où le bonheur prendra une autre définition, et un dilemme et un paradoxe émergent.

Le choix de l'art est donc celui de la vie ou la reddition à la mort et le sacrifice de la vie ; une autre façon avec laquelle Nafa estimait garder son nom dans la mémoire du peuple.

Un tel changement radical de la vision de la vie, du bonheur et de la réussite, ne vient pas du néant. Il est le fruit du processus de l'endoctrinement qui manipule les cerveaux des jeunes. il profite de leurs fois et il inculque chez eux une interprétation

dévié du vrai sens du martyr. Ce processus est basé sur l'idéalisation de la mort et sur une diabolisation de la vie.

3. **Idéalisation de la mort et choix du pire :**

Dans « A quoi rêvent les loups », l'aspect politique de l'endoctrinement est caché derrière le masque de la religion, Moses Isegawa,, l'un des écrivains Ougandais compare la politique et la religion à deux têtes sous un même bonnet. la mobilisation de la religion pour l'assurance des intérêts politiques dans le cas d' « A quoi rêvent les loups » est dû à l'importance de cette dernière dans la société algérienne où elle occupe aussi un rôle social.

En ce qui concerne le personnage principal du roman, la mosquée était l'endroit du début de son aventure dans le Jihad où les objectifs des intégristes pour lui étaient clairs dès le début :

nous ne t'avons pas pris dans notre équipe pour le plaisir de ton Cheick Younes. Chez nous, on ne fait pas dans la dentelle. Nous avons épluché ton dossier et nous t'avons accepté sur la base de son contenu. Nous savons d'où tu viens, jusqu'où tu peux aller. Chez qui tu peux travailler et dans quelle mesure tu peux te rendre utile ¹.

La connaissance parfaite du jeune endoctriné facilite son contrôle d'une manière totale. Pour le dominer, il faut d'abord commencer à s'approfondir dans sa spiritualité et user de ses convictions.

Mourir comme un martyr est l'objectif le plus noble de tout intégriste. Il ne naîtra pas chez ces jeunes, d'un jeune à l'autre, mais il est le résultat d'un procédé de l'idéalisation de la mort. Un tel processus passera par deux étapes :

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p195

3.1. Banaliser l'idée de la mort :

Chez Nafa Walid, la mort prenait sa vraie valeur avant l'endoctrinement, une valeur qui a changé après son appartenance à un groupe intégriste où ils lui ont inculqué l'idée de différencier entre le Moi et l'Autre. C'est-à-dire que la mort d'une personne, ayant une pensée différente, est un fait banal et même nécessaire pour la continuité du mouvement. Diaboliser l'Autre et le représenter comme source de malheur, rend sa vie moins importante et sa mort devient de plus en plus une exigence :

La fillette ne paraissait pas saisir tout à fait. Ou refusait d'admettre son malheur.

«Ce n'est pas vrai. Me harcelait Sofiane. Tu ne vas pas te dégonfler maintenant. Ce n'est qu'un pourri » le sol menaçait de se dérober sous moi. La nausée me submergeait, enchevêtrait mes tripes, me tétanisait. Le magistrat a cru déceler, dans son hésitation, la chance de sa vie¹.

3.2. Donner des promesses et glorifier le martyr :

Les intégristes profitent de la valeur du martyr dans la religion et ils mythifient cette image chez les jeunes pour les pousser à agir face à toute sorte de danger sans donner aucune considération à leurs vies en leur promettant une autre vie meilleure au Paradis et qu'ils vont devenir inoubliables dans l'histoire du pays :

- Je m'en doutais un peu...Crois-tu que l'on se souviendra de nous ?
Ses prunelles quasiment vitreuses s'éclairaient un instant d'une lueur chancelante. Il crispe les mâchoires et maugrée :
- Et comment ! on ne nous oubliera jamais. Il y aura nos noms dans les manuels, et sur les monuments. Les scouts chanteront nos louanges au fond des bois. Les jours de fête. On déposera des gerbes sur nos tombes.
En pendant ce temps, que font les glorieux martyres ?.....
Nous paissions tranquillement dans les jardins éternels².

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p184

²Ibid. p13

4. Diabolisation de la vie et renoncement :

En parallèle du processus de l'idéalisation de la mort s'effectue une politique de la diabolisation de la vie . Vouloir mourir signifie par déduction détester et haïr la vie.

Ce sentiment, produit chez les jeunes, a plusieurs causes :

Il est dû à une haine des composantes et des choses importantes dans la vie de l'individu : s'éloigner de la famille et être isolé de la société est un facteur important qui diminue les possibilités de se convertir chez ces jeunes, car les endroits, les personnes et les odeurs peuvent allumer un souvenir de joie et de bonheur. Ainsi, ils rattachent toute personne à son passé, chose qui n'est pas possible pour Nafa en étant si loin de la Casbah, à la hauteur des montagnes.

Être loin de la société alimente le sentiment de méfiance envers les autres. De ce fait, les intégristes provoquent chez les jeunes le doute et l'incertitude.

Diaboliser l'art dans le cas de Nafa et d'autres personnages tel que Yahia, les frustrer de leurs rêves et d'un espoir qu'il les rattache à la vie et il enfonce chez eux le sentiment de l'échec et de la perte : « *ce n'est pas vrai, pas toi Nafa. Ta place n'est pas de leur côté, ce n'est pas possible. Tu es un artiste, bon Dieu ! un artiste* »¹.

Yasmina KAHADRA illustre dans un autre passage la conscience de Sidi Ali ; le poète de la Casbah de cette idée de diabolisation de la vie. Il a donné un conseil à Nafa de se méfier de ceux qui dévalorisent sa vie :

Nafa s'arrêta dans l'embrasement de la porte, sans se retourner.

Sidi Ali ne jugea plus nécessaire de l'approcher. Il lui dit :

- *Méfie-toi des gens qui viennent te parler des choses plus importantes que ta vie. Ces gens-là te mentent. Ils veulent se servir de toi. Ils te parlent de grands idéaux de sacrifices suprêmes. Et ils te promettent la gloire éternelle pour quelques gouttes de ton sang. Ne les écoute pas. Rappelle-toi toujours ceci : il n'y a rien, absolument rien au-dessous de ta vie. Elle*

¹Yasmina KAHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p196

*est la seule chose qui doit compter pour toi car elle est le seul bien qui t'appartient vraiment*¹.

Isoler Nafa de la société, s'emparer de son rêve et user de ses convictions rend la vie sombre dans ses yeux et il facilite son contrôle et sa manipulation, ce qui provoque par la suite sa reddition, désespérance et son renoncement à la vie.

5 L'écriture de Yasmina KHADRA « le cas d'"A quoi rêvent les loups" ».

En ce qui concerne l'écriture, l'œuvre de Yasmina KAHADRA se caractérise par une absence de l'anachronie narrative ; c'est-à-dire que l'ordre des événements est perturbé, au début du roman, où l'écrivain a plongé le lecteur dans le vif de l'histoire, par ce qu'on appelle une anachronie par anticipation. Appelée aussi prolepse au cataphote ce « *qui consiste à raconter ou à évoquer à l'avance un événement ultérieur* »²

Cet événement est dans le cas d' « A quoi rêvent les loups » celui du massacre d'un bébé par le personnage principal du roman « *pourquoi l'archange Gabriel n'a-t-il pas retenu mon bras lorsque je m'apprêtais à trancher la gorge de ce bébé brulant de fièvre ?* »³

La prolepse est utilisée par les écrivains pour capter l'émotion et l'intérêt du lecteur.

Yves Reuter explique aussi comment « *les jeux avec l'ordre peuvent aussi « mimer » les tribulations d'un parcours psychique au gré des réminiscences* »⁴

C'est-à-dire que l'ordre de la narration peut être lié à la vie de l'un des personnages et il sera déséquilibré par l'évocation des souvenirs ou des mémoires de ce dernier.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p96/97

²Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed Bordas, Paris, France 1991, p80

³Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p11

⁴Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed Bordas, Paris, France 1991, p81

L'œuvre de Yasmina KAHADRA se caractérise aussi par une narration simultanée. Cette dernière donne 'l'illusion qu'elle s'écrit au moment même de l'action, une telle position dans la narration est selon Yves Reuter « *liée à la narration homodiégétique centrée sur l'acteur ou à la narration hétérodiégétique neutre* »¹

La première appelée la narration homodégitique centrée sur l'acteur (Sur le personnage) est expliquée par le même auteur ainsi :

Il raconte son histoire comme si elle se déroulait au moment de la narration. On construit une illusion de simultanéité entre les événements et leur récit (.....) Le narrateur n'est donc plus distancié du présent et sa vision s'en trouve limitée, identique à celle du personnage qui perçoit ce qui lui arrive au moment ou cela advient ²

Cette position de narration occupe une partie importante dans « A quoi rêvent les loups », où l'un des personnages est le narrateur de son propre histoire et dont la focalisation est interne.

La focalisation, ce concept formé par Gérard Genette, signifie « *le foyer de la perception de l'univers contenu dans un texte narratif, le point de vue à partir duquel les événements de cet univers sont décrits et racontés* »³

D'une manière plus simple « *le point de vue selon lequel un récit est organisé* »⁴

Ce théoricien distingue trois types de focalisation :

Une focalisation interne : dans ce type de focalisation le récit est raconté selon le point de vue de l'un des personnages de l'œuvre à condition qu'il soit actif et qu'il

¹Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed Bordas, Paris, France 1991, p69

² Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, Ed Bordas, Paris, France 1991, p69

³ Cité in [https://fr.wikipedia.org/wiki/Focalisation_\(narratologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Focalisation_(narratologie))

⁴ Cité in https://fr.wiktionary.org/wiki/focalisation_z%C3%A9ro

participe à l'action dans le récit. Le narrateur dans la focalisation interne semble ne connaître de l'histoire que ce qui est susceptible d'être perçu par le personnage.

Une focalisation externe : dans cette focalisation le récit est raconté par un personnage passif, qui ne participe pas à l'action et qui ne fait qu'un témoignage extérieur, le narrateur ne connaît de l'histoire que ce que connaît ce témoin extérieur.

Une focalisation zéro : « *en focalisation zéro, le récit est raconté selon le point de vue d'un narrateur omniscient : il connaît tout de l'action et de la psychologie des personnages* »¹

Selon les perspectives narratives et les trois types de focalisation on peut distinguer dans l'œuvre de Yasmina KHADRA trois parties différentes :

Dans la première partie de la page 11 à la page 88, le récit est raconté selon le point de vue de Nafa Walid, le personnage principal du roman. Et le lecteur ne peut savoir de l'histoire que ce que lui propose ce personnage. Ce dernier raconte en utilisant le " je" sa vie quotidienne, son travail et ses souvenirs d'enfance, il exprime ses sentiments « *j'eus l'impression que ma vie changeait de cap. Je me sentais léger, décontracté. Presque aussi épanoui qu'une fleur dans le pré* »².

Et il relate surtout son rêve et ses ambitions « *j'étais persuadé que, tôt ou tard, les feux de rampe m'arracheraient aux coulisses pour me propulser vers le firmament, à l'école je ne songeais...projet* »³

Dans la deuxième partie, de la page 89 à la page 263 le lecteur assiste à un changement du narrateur et le " il" remplace le " je".

Le narrateur dans cette partie n'est plus le personnage principal, c'est une autre personne anonyme qui témoigne de l'histoire de l'extérieur. La focalisation qui domine dans cette partie est de types externe.

pour la narration ; elle est hétérodiégétique centrée sur le narrateur, cette perspective narrative est expliquée par Yves Reuter dans le passage suivant :

¹ Cité in https://fr.wiktionary.org/wiki/focalisation_z%C3%A9ro

²Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p21

³Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p22

*elle ouvre le plus de possibilités. Le narrateur peut maîtriser tout le savoir (...), sans limitation de profondeur externe ou interne, en tous lieux et en tous temps, ce qui lui permet des retours en arrière et anticipations certaines. On parle de lui comme d'un narrateur omniscient dans la mesure où sa vision peut être illimitée et où elle n'est pas liée à la focalisation par tel ou tel personnage. Il peut bien sur assumer toutes les fonctions du narrateur*¹.

Le narrateur dans cette partie est objectif, il utilise le " il" pour parler des actes de Nafa Walid le terroriste

*On recommanda à Nafa Walid de ne pas assister à l'internement de son père, et de ne pas rendre visite à sa famille .Il était recherché dans la Casbah et à BabEl- Oued où les choses se compliquaient avec les importantes arrestations opérées par la police*².

Il utilise le nom complet « Nafa Walid » dans un autre passage pour parler de son personnage principal «*Un soir, Nafa Walid fut convoqué par l'émir de la Katiba*»³

Quant à la description physique du personnage principal le narrateur a utilisé juste le prénom « Nafa » pour désigner ce personnage «*Nafa fourragea dans ses cheveux, contempla la pointe de ses chaussures, la pomme d'Adam coincée*»⁴.

Ainsi pour la description morale de Nafa, et quand ce dernier évoque ses souvenirs, le narrateur utilise le prénom « Nafa » pour le désigner

*Nafa essaya de se souvenir du temps où aimait trainer dans les rues , du chahut des gargotes de la musique aux accent de Haouzi, des ribambelles de mioches gambadant dans les squares ; essaya de réinventer cette époque qui manquait de solennité, mais jamais de spontanéité, les soirées gaillardes autour d'une tasse de café, les boutades qui partaient comme des fusées foraines...Qu'ils étaient loin, ces repères d'antan, ils étaient morts et enterrés*⁵

¹Yves REUTER, *Introduction à l'Analyse du Roman*, Bordas, Paris, France, 1991, p67

²Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p187

³Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p249

⁴Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p196

⁵Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p197

Nafa n'intervient, dans cette partie, en utilisant le « je » que dans ses interactions avec d'autres personnages comme dans le passage suivant :

Nafa s'arracha à sa chaise en osier. Son livre tomba par terre ; il ne le remarqua pas.

- *A la disposition de Salah l'Indochine ?*
- *C'est ce qu'on m'a dit, tu dois le connaître ?*
- *C'est juste un membre de soutien.*
- *Tu es peut-être désigné dans un service auxiliaire.*
- *Tu penses que je n'ai pas été à la hauteur sous tes ordres ?*
- *Tu as été formidable. Je t'assure que je n'y suis pour rien.¹*

Le « je » assumé de Nafa lui revient dans la partie trois de la page 263 à la page 274 ; dans cette partie Nafa exprimait son choc, et il relatait son retour retardé à lui-même après le massacre qu'il a commis :

Lorsque je suis revenu à moi, c'était trop tard, le miracle n'avait pas eu lieu. Aucun Archange n'avait retenu ma main aucun éclair ne m'avait interpellé

J'étais là. Soudain dégrisé. Un bébé ensanglanté entre les mains. J'avais du sang jusque dans les yeux. Au milieu de ce capharnaüm cauchemardesque jonché de cadavres d'enfants, la mère ne suppliait plus. Elle se tenait la tête à deux mains, incrédule, pétrifiée dans sa douleur²

Nafa relatait aussi son chemin de la descente du Djebel, son retour à la ville et son passage à la Casbah, son quartier natal, pour la visite de sa famille, le dernier endroit qu'il a visité avant d'être rattrapé par la police.

¹Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p204

²Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Pocket, Paris, France, 1999, p263

Conclusion

Il nous semble que les objectifs de ce travail de recherche sont atteints.

Le recours à différentes approches critiques a permis de répondre à notre problématique et d'affirmer dans un premier temps à travers une analyse spatio-temporelle le rapport qui existe entre le temps, les dates mentionnées dans l'œuvre et la réalité sociale en Algérie dans la décennie 1990.

Et de prouver le lien existant entre le changement de la temporalité dans la vie de Nafa, adapté à un changement de lieu et de situation, ce qui prouve encore l'impact de l'environnement culturel, social et même politique sur le personnage principal du roman.

Le changement dans le mode de vie de Nafa reflète certains aspects de sa personnalité, la lâcheté, l'indécision et la soumission qui ont fait de lui un être facile à manipuler et prêt à être endoctriné.

La lecture du roman nous a permis ainsi de dévoiler certains aspects de ressemblance entre Nafa le personnage principal du roman et Yasmina KHADRA l'écrivain de l'œuvre où les deux ont dû choisir entre l'art et la mort ; le premier qui rêvait d'être d'un acteur et qui s'est trouvé à la tête d'un groupe de terroristes et le second qui voulait être un écrivain et qui est devenu un homme militaire.

Et de poser d'autres questions sur ce rapport entre le personnage et l'auteur.

Cette perturbation dans la relation de Nafa avec son père qui n'est qu'une façon à travers laquelle Mohamed MOULESSEHOUL exprime son reproche à son père parce qu'il l'a obligé de faire l'école des Cadets voulant ainsi le destiner à une carrière militaire.

Le silence, la distance et l'éloignement de la maman de Nafa et le même chez la maman du petit Mohamed MOULESSEHOUL. Celle-ci a été d'accord avec la décision de son mari d'envoyer leur fils à l'école des Cadets.

Ainsi, le Vendredi constituant le repère dans la temporalité de Nafa Walid et dans la vie de Mohamed MOULESSEHOUL la seule journée où il restait avec sa famille.

Pour Ce qui est de l'écriture, notre hypothèse sur le lien entre le choix des pronoms personnels et le rôle du personnage principal dans l'histoire. Aussi il est pertinent de dire qu'il y a un lien entre l'option de la structure narrative en particulier la factorisation et les prénoms choisis pour le personnage principal.

Il nous semble utile d'affirmer que la multiplicité de ceux ci est faite d'une manière intentionnelle de la part de l'écrivain.

Références

Bibliographiqu

es

Références Bibliographiques :

Corpus d'étude :

Yasmina KHADRA, A quoi rêvent les loups, Edition Pocket , Paris France,1999

Œuvre de l'écrivain :

Yasmina KHADRA, L'Olympe des infortunes , Éditions Média-plus, Constantine , Algérie , 2010

Ouvrages théoriques :

- Daniel Laghache, la psychanalyse, Bouchene, Alger, Algérie, 1993
- Anne Maurel, la critique, Hachette Livre, Paris, France 1994
- Yves Reuter, Introduction à l'analyse du roman, Bordas, Paris, France, 1991
- Grevisse et Goose, le bon usage, 1986
- Franck Planeille, L'Etranger Albert Camus, Bordas, Paris, France, 2003
- Louis Lavelle, Les puissances de moi , Flammarion, Paris, France,1948

Thèses et Mémoires :

Dictionnaire :

Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Le dictionnaire du littéraire, Ed PUF, 2006

Site d'internet :

<https://fr.wikipedia.org/wiki>

<https://fr.wiktionary.org/wiki>

<https://citations.ouest-france.fr/citation-eschyle/violence-engendre-violence-7955.html>

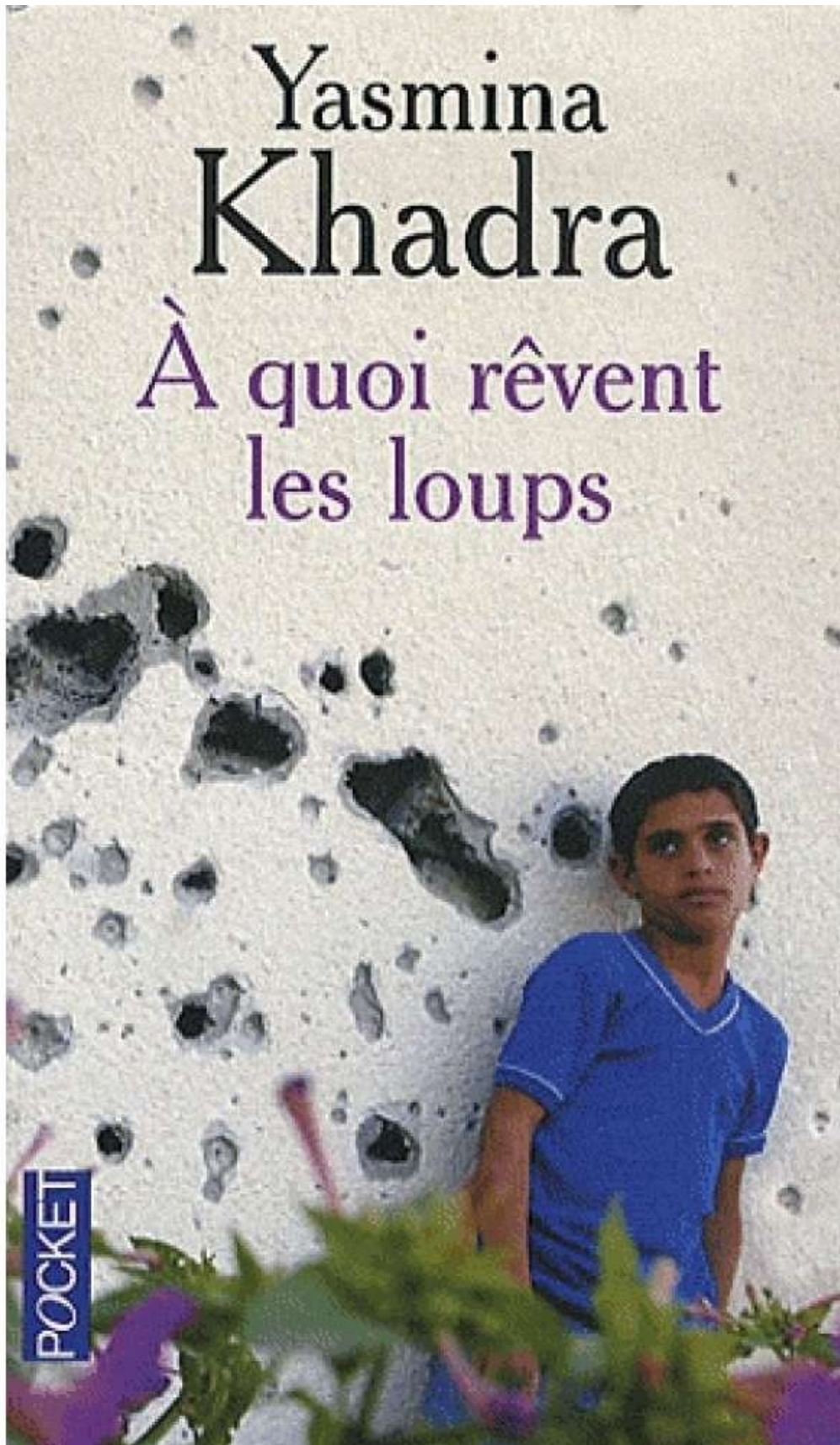
<http://www.implications-philosophiques.org/ethique-et-politique/implications-axiologiques/nietzsche-et-bergson-deux-philosophies-de-la-vie/>

Annexe

Yasmina
Khadra

À quoi rêvent
les loups

POCKET



Alger – fin des années 1980.

Parce que les islamistes qui recrutèrent dans l'énorme réservoir de jeunes gens vulnérables ont su l'accueillir et lui donner le sentiment que sa vie pouvait avoir un sens ;

parce que la confusion mentale dans laquelle il était plongé l'a conduit à s'opposer à ses parents, à sa famille, à ses amis et à perdre tous ses repères ;

parce que la guerre civile qui a opposé les militaires algériens et les bandes armées islamistes fut d'une violence et d'une sauvagerie incroyables, l'abominable est devenu concevable et il l'a commis.

« (...) Comme toujours chez Yasmina Khadra, une efficace simplicité du style, et ce talent, à partir d'un lieu et de personnages très typés, de donner à son propos un caractère universel. »

Pierre-Robert Leclercq – *Le Monde des livres*

Tous les grands succès
de YASMINA KHADRA sont chez Pocket

Texte intégral

ISBN 978-2-266-20086-8



© Abid Katib, AFP Photo / Getty Images.
Atelier Dominique Toutain.



www.pocket.fr

Résumé :

Cette recherche porte sur « à quoi rêvent les loups » de l'écrivain Algérien Yasmina KHADRA, à travers lequel, nous nous sommes interrogés sur l'origine de l'histoire, entre fiction et réalité.

Ce travail a tenté d'étudier la symbolique du temps et du bien dans la vie du personnage principal du roman Nafa Walid et l'impact de ces éléments sur sa vie. Comme il vise à dévoiler certains aspects de la personnalité de ce personnage, qui ont influencé sa quête de soi et de son bonheur.

Cette recherche consacre une partie à l'étude du statut de narrateur dans le roman de Yasmina KHADRA et à la duplicité de son rôle mais aussi aux différentes nominations par lesquelles, l'écrivain a désigné ses personnages.

ملخص الدراسة:

يتمحور هذا البحث حول رواية "بماذا تحلم الذئاب" للكاتب الجزائري ياسمين خضرا، حيث يتطرق إلى قصة الكاتب بين الحقيقة والخيال ويسعى إلى دراسة رمزية الزمان والمكان وتأثيرهما على الشخصية الرئيسية في الرواية المسماة "نفا وليد" ويسعى هذا العمل كذلك إلى إظهار جوانب مختلفة من شخصية "نفا وليد" كانت سببا في تغير مسار حياته وأثره على رحلته للبحث عن نفسه وعن السعادة في حياته وأثره على رحلته للبحث عن نفسه وعن السعادة في حياته.

لم يخلوا هذا العمل من البحث في تقنيات الكتابة وبصفة خاصة رؤية حاكمي القصة والثنائية في دوره وكذا إختياراته في ما يخص التسميات أو الألقاب التي أطلقها على "نفا وليد" على مر الرواية.

كلمات مفتاحية :

شخصية رئيسية, مجتمع, بماذا تحلم الذئاب, وصف الشخصيات

Abstract

This research is about the novel of " What wolfs know" by the Algerien writer "Yasmina KHADRA".

It's about Imagination, Truth, studying place, time and their impact on the principal character in this novel called "NafaWalid".

This word shows different things on its character ;"NafaWalid " that makes his change, his self and its trip looking for happiness.

This writer played double roul in this story in special way and its techniques in writing and choosing names and characters that released on "NafaWalid" on this novel.